

indépendant — intrépide — compétent

JOURNAL FRANZ WEBER

Juillet | Août | Septembre 2023 | No 145

*La merveilleuse
vie des forêts*

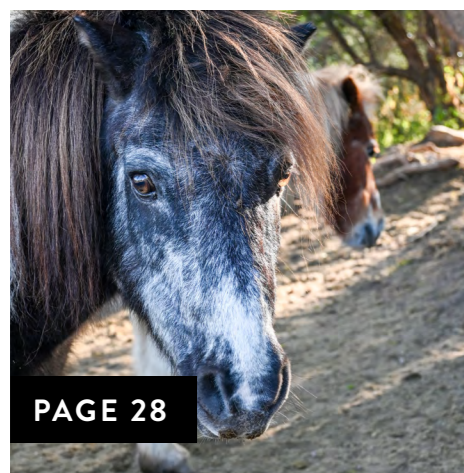


FONDATION
FRANZ
WEBER

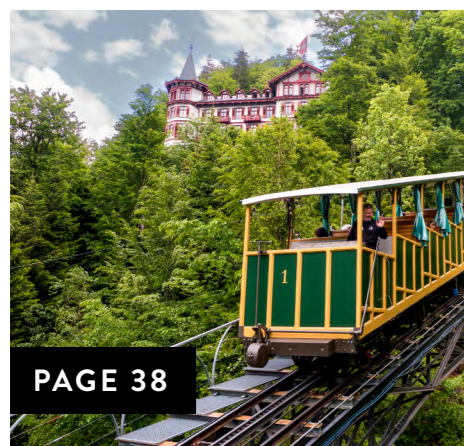
Contenu



PAGE 18



PAGE 28



PAGE 38

Victoire aux «Grands-Prés»: le vent tourne.....	6
Penthes, un trésor genevois à sauver.....	11
La forêt de Giessbach – un joyau unique!.....	18
Corrida: l'abolition comme destination finale.....	24
Equidad – Renforcé, renouvelé.....	28
Bonrook: un brumby décharné est sauvé.....	32
Le retour des reptiles indigènes à Bonrook.....	36
À Giessbach, la Nature est reine.....	38

Éditorial

Chères lectrices, Chers lecteurs,

On me demande souvent pourquoi la Fondation Franz Weber lutte avec autant de véhémence contre la corrida, alors que tant d'autres atrocités sont commises dans le monde. Ma réponse est la suivante: la corrida est un symbole, le point culminant de la cruauté des hommes envers les animaux, qui se déroule qui plus est ouvertement, aux yeux de tous, et donc aussi sous les yeux des enfants. La corrida leur apprend qu'il est "normal" de torturer un animal, qu'infliger de la souffrance aux plus faibles est acceptable.



VERA WEBER
Présidente
Fondation Franz Weber

Tant que les animaux seront maltraités en toute impunité, la paix ne pourra pas régner sur notre planète. De nombreuses études scientifiques ont démontré le lien entre la violence envers les animaux et celle perpétrée envers les êtres humains: plus une société accepte la cruauté envers les premiers, plus les actes de violence interpersonnelles sont courants. Mahatma Gandhi le savait lorsqu'il affirmait qu'«il n'y pas de chemin vers la paix, la paix est le chemin».

Abolir la corrida, c'est le début de ce chemin, justement. C'est permettre d'enseigner aux enfants l'empathie, la compassion, l'entraide et l'amour, plutôt que la haine et la cruauté. C'est mettre derrière nous un passé sombre, et évoluer, enfin, vers une humanité plus juste, en harmonie avec le monde qui nous entoure.

La paix, la préservation de notre environnement, notre relation avec les animaux: tout est lié. C'est cela, que nous devons transmettre à nos enfants.

Votre Vera Weber

imprimé en
suisse



IMPRESSUM

UNE PUBLICATION DE LA FONDATION FRANZ WEBER | REDACTION EN CHEF: Vera Weber et Matthias Mast

REDACTION: Vera Weber, Anna Zangger, Viktoria Kirchhoff, Diana Soldo, Leonardo Anselmi, Tomas Sciolla, Sam Forwood, Philippe Roch, Patrick Schmed

LAYOUT: Gossweiler Media AG | PARUTION: 4 fois l'an | PHOTO DE COUVERTURE: En y regardant de plus près, on découvre sur le sol de la forêt une diversité fascinante et vivante. Photo: Patrick Schmed | IMPRESSION: Druckerei Kyburz AG

ABONNEMENTS: Journal Franz Weber, Abo, Case postale, 3000 Berne 13, Suisse | T: +41 (0)21 964 24 24, E-Mail: ffw@ffw.ch | www.ffw.ch

Tous droits réservés. Reproduction de photos, de textes ou d'illustration uniquement avec la permission de la rédaction.

Aucune responsabilité ne peut être acceptée pour les manuscrits ou les photos non sollicités.

COMPTE DE DONNS:

IBAN: CH31 0900 0000 1800 6117 3 / Compte Postfinance en faveur de: Fondation Franz Weber, Case postale, 3000 Bern 13, Suisse

En Bref



LE PROJET GOYA ONDA RETIRÉ!

Cela fait quelques années que l'on entend parler du projet de vague artificielle «Goya Onda» sur le lac de la Gruyère, à Morlon – une véritable catastrophe pour la nature et le paysage. La Fondation Franz Weber (FFW) et son organisation-sœur, Helvetia Nostra (HN), se sont engagées à combattre ce projet dès le début, aux côtés d'une organisation locale, et leur travail a récemment porté ses fruits. Suite à un avis négatif de l'Office fédéral du développement territorial (ARE), qui remettait sérieusement en question le bien fondé de prévoir un tel projet à cet endroit et sa compatibilité avec la Loi fédérale d'aménagement du territoire (LAT), «Goya Onda» a finalement été retirée du projet de Plan directeur cantonal. Selon toute vraisemblance, le projet ne verra donc pas le jour – à tout le moins pas sur le lac de la Gruyère!

SAUVONS LA CATHÉDRALE NATURELLE DE SULGEN!

A Sulgen, dans le canton de Thurgovie, un petit groupement d'arbres majestueux est en péril. Cette cathédrale naturelle, où trônent des arbres de plus de 80 ans (plusieurs bouleaux et hêtres rouges, ainsi qu'un mélèze, un épicéa et un tilleul), encercle un ancien réservoir d'eau, sur une petite colline. «Cet endroit est unique en Suisse», explique Fabian Dietrich – et ce n'est pas peu dire pour cet expert, titulaire du brevet fédéral en soins des arbres, qui s'est occu-

pé, au cours de sa vie, d'innombrables arbres et bosquets. La Commune de Sulgen veut raser ce lieu magique pour y ériger... une tour d'observation. La Fondation Franz Weber, appelée à l'aide par des citoyens préoccupés de l'avenir du bosquet, a mandaté Fabian Dietrich pour qu'il réalise le plus rapidement possible une expertise. L'objectif est d'empêcher ce projet insensé: la FFW met tout en œuvre pour sauver ce monument naturel!



En Bref



L'ONU DEMANDE DE PROTÉGER LES ENFANTS DE LA MALTRAITANCE ANIMALE

Le Comité des droits de l'enfant de l'Organisation des Nations Unies (ONU) vient de publier «l'Observation générale n°26», qui demande à tous les pays membres de la Convention internationale relative aux droits de l'enfant de tenir compte des préoccupations des enfants et adolescents en matière d'environnement, rappelant qu'ils ont un droit fondamental à une planète propre et saine.

Cette même Observation générale se penche également sur l'un des droits de l'enfant, à savoir celui d'être protégé de toutes les formes de violence physique et psychologique, et de l'exposition à la violence, dont celle infligée aux animaux. Le Comité réitère ainsi ses recommandations passées, adressées aux Etats parties à la Convention, d'éloigner les mineurs de la cruauté envers les animaux – dont la chasse et la tauromachie font partie.

Dans le cadre de sa campagne «Enfance sans violence», la Fondation Franz Weber (FFW) a obtenu à plusieurs reprises du Comité des droits de l'enfant de l'ONU la publication d'Observations finales incluant des demandes d'éloigner les enfants de la tauromachie (au Portugal en 2014, au Mexique et en Colombie en 2015, à la France et au Pérou en 2016, à l'Equateur en 2017 et à l'Espagne en 2018).

LE COMMERCE D'ÉLÉPHANTS VIVANTS ET LA CITES

Le Comité permanent de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) tiendra sa 77ème réunion (SC77) du 6 au 10 novembre prochain à Genève. Observatrice officielle de cette Convention depuis 1989, la Fondation Franz Weber (FFW) y participera. L'enjeu majeur, cette année, sera le commerce des éléphants vivants, un sujet très émotionnel, puisqu'il implique en général la capture d'éléphanteaux dans la nature pour les envoyer dans

des zoos à l'autre bout du monde... Pour mémoire, l'année dernière, à la 19ème Conférence des Parties à la CITES (CoP19) au Panama, les États membres de la CITES ont décidé d'un moratoire sur toutes les exportations d'éléphants vivants hors d'Afrique – une décision à laquelle la FFW a largement contribué. Ce moratoire restera valable dans l'attente d'une réunion dite «de dialogue» entre les pays africains sur ce thème précis, dont les termes exacts et l'organisation seront décidées par le Comité permanent en novembre. La FFW sera sur place pour s'assurer que le processus soit le plus transparent et le plus équitable possible pour les pays de la Coalition pour l'éléphant d'Afrique (CEA), une alliance de pays africains qui œuvre pour une meilleure protection des éléphants à l'échelle du continent.

**STOP
au
bétonnage!**

OUI ✓

**à l'initiative
Sauver les Grands-Prés
le 18 juin!**

Pour un parc naturel pour tous

Visualisation d'un futur parc naturel aux Grands-Prés

FONDATION FRANZ WEBER

SAUVONS LE PARC DES GRANDS PRÉS
Association pour la Sauvegarde des Grands-Prés

pro natura Vaud

L'affiche de campagne, conçue par la FFW, présentait une visualisation d'un possible parc naturel aux Grands-Prés – elle a su convaincre les Montreusiennes et Montreusiens!



ANNA ZANGGER
Avocate et directrice des
campagnes internationales

Victoire aux «Grands-Prés»: le vent tourne

Le 18 juin 2023, les Montreusiennes et les Montreusiens ont massivement accepté, à 71.05% des voix, l'initiative communale «Sauver les Grands-Prés». Grâce à ce vote historique, cette parcelle devient inconstructible. Au lieu d'un méga projet de nouveau quartier, les «Grands-Prés» seront dédiés à la biodiversité, à la Nature, et à la détente de la population. Cette dernière a choisi un havre de paix plutôt qu'un îlot de chaleur et de béton: c'est une véritable révolution, une rupture avec la politique du passé. Le vent tourne, à Montreux comme ailleurs!



La parcelle des Grands-Prés actuellement: un îlot de verdure dans la ville!

**Projet communal:
le bétonnage à tout prix**

Au Nord-Ouest de Montreux, entre Clarens et Chailly, se trouve une prairie de 2.5 hectares – une prairie qui avait jusqu’ici survécu à l’expansion galopante et dévastatrice des constructions dans la région. La Commune de Montreux voulait, au nom de la densification et de l’offre sociale, faire construire

232 logements sur la parcelle dite des «Grands-Prés», 245 places de parking, sous couvert d’un «éco-quartier» et de la création d’une crèche. Nonobstant le «greenwashing» des promoteurs et de la commune, les gabarits installés sur place de mentaient pas: le bétonnage aurait été total, la densification maximale, la destruction irrémédiable. La Fondation Franz Weber (FFW) s’éri-

geait déjà contre le projet en Justice, à l’aide de son organisation-sœur, Helvetia Nostra (HN). L’issue de la procédure contre le projet de construction était évidemment incertaine, ce d’autant plus en présence d’un tribunal cantonal peu ambitieux en matière de protection de la nature, notoirement favorable aux constructions et au droit de propriété privée.

**Initiative communale
«Sauver les Grands-Prés»**

Début 2022, la FFW a été contactée par l’Association pour la sauvegarde des Grands-Prés (ASGP), une organisation locale créée dans le but de combattre le projet de construction. Elle voulait lancer une initiative communale pour rendre la parcelle inconstructible et la dédier à la nature, définitivement. Sans hésitation, la FFW lui a prêté main forte en rédigeant notamment le texte de l’initiative, et en mettant à disposition de l’association les connaissances de ses avocats – fort heureusement d’ailleurs, car la validité de l’initiative a été remise en question tant par la commune que par les promoteurs, finalement en vain.

La population a déjà largement soutenu l’initiative au moment de la récolte de signature: l’initiative a donc abouti en décembre 2023, avec 3’364 signatures recueillies sur 2’529 requises. Le Conseil communal aurait ensuite eu la chance, au printemps 2023, de soutenir l’initiative et d’éviter de la soumettre au vote populaire. Il ne l’a pas saisie, choisissant plutôt de donner le dernier mot aux Montreusiennes et aux Montreusiens.

71.05% des voix – Une immense victoire et un signe fort!

Le 18 juin 2023, les habitantes et habitants de Montreux ont accepté l’initiative communale «Sauver les Grands-Prés» à 71.05% des voix. La population a osé ce que la Commune

ne voulait pas: rompre avec une tradition de bétonnage de longue date à Montreux. Elle a courageusement choisi de favoriser la qualité de vie et la biodiversité.

Elle a aussi envoyé un signal très clair, et extrêmement fort, aux autorités communales et cantonales: pour éviter l’étouffement dans les villes lors de canicules, il faut agir sans plus attendre, notamment en favorisant la végétalisation des quartiers. Car la présence d’arbres et d’espaces verts en ville peut faire toute la différence – la différence entre des températures dangereusement élevées et une fraîcheur bienvenue, entre un soleil accablant et une canopée offrant ombre et humidité, même au plus chaud de l’été.

Mission claire confiée à la commune

La commune de Montreux doit désormais mettre en œuvre l’initiative. Elle devra colloquer la parcelle en zone de verdure, et élaborer un projet permettant de favoriser la biodiversité et le bien-être de la population – à ce propos, la FFW avait élaboré, durant la campagne et à l’aide d’un paysagiste, un concept d’un parc naturel ouvert au public, concept qu’elle propose aujourd’hui de mettre à disposition de la Commune.

Surtout, la Municipalité doit renoncer une fois pour toutes au projet de construction, et commencer par en informer officiellement le Tribunal cantonal, auprès duquel la procédure de contestation de l’autorisation de construire est toujours en cours. C’est la seule manière de respecter la volonté populaire.

**Le vent tourne,
à Montreux comme ailleurs**

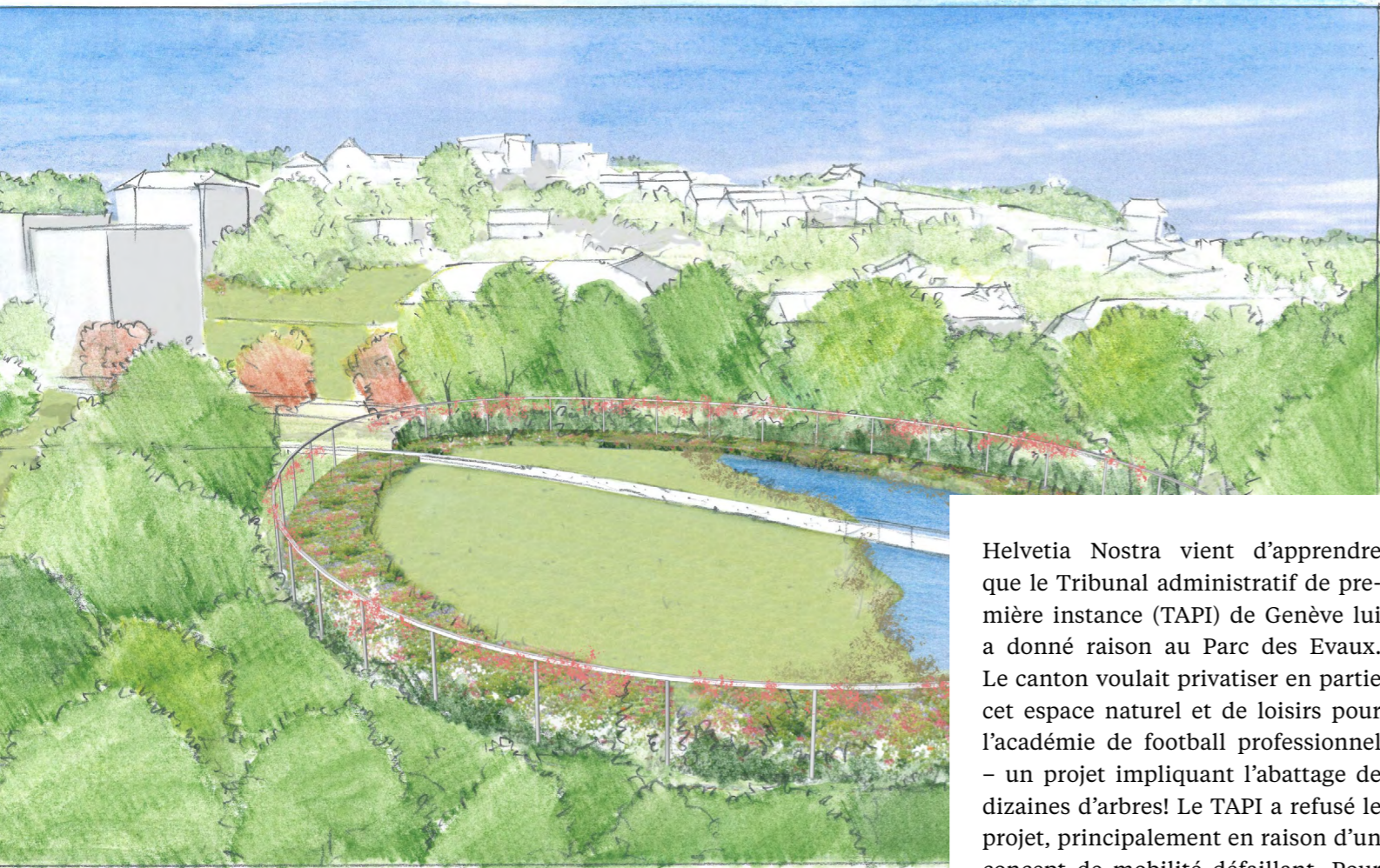
La victoire des «Grands-Prés» n’est pas le seul signe de changement de paradigme dans la région – et de loin pas.



Les Grands-Prés peuvent redevenir un lieu véritablement magique, en hommage à la Nouvelle Eloïse de Jean-Jacques Rousseau.

Penthes, un trésor genevois à sauver

Après sa victoire pour sauver les Grands-Prés de Montreux et son recours gagné pour la préservation du parc des Évaux à Genève, Helvetia Nostra, l'organisation-sœur de la Fondation Franz Weber s'engage pour la protection du domaine de Penthes, ses arbres séculaires, sa riche biodiversité et sa vue majestueuse sur le lac Léman et le Mont-Blanc. Ses plus de 9 hectares aux confins de l'agglomération genevoise qui ne cesse de se densifier sont régulièrement convoités pour des activités qui porteraient atteinte à l'intégrité de cet inestimable joyau.



Helvetia Nostra vient d'apprendre que le Tribunal administratif de première instance (TAPI) de Genève lui a donné raison au Parc des Évaux. Le canton voulait privatiser en partie cet espace naturel et de loisirs pour l'académie de football professionnel – un projet impliquant l'abattage de dizaines d'arbres! Le TAPI a refusé le projet, principalement en raison d'un concept de mobilité défaillant. Pour l'instant, le parc est préservé, mais le canton a déposé un recours... HN et la FFW devront donc continuer à se battre pour préserver ce lieu unique.

A Crissier et à Jongny, la population a également refusé deux méga projets de construction, pour préserver des espaces verts. Par ailleurs, de plus en plus de particuliers s'insurgent contre des demandes d'abattage d'arbres, même lorsque celles-ci sont liées à des projets de construction sensés «densifier». La FFW et HN sont plus actives que jamais pour protéger ces arbres «urbains», grands oubliés de l'aménagement du territoire et de la protection de la nature.

Le mandat populaire aux autorités est désormais clair: construire, oui, mais pas partout et pas à n'importe quel prix!

Un paysagiste, mandaté par la FFW, a imaginé ce que pourrait offrir le parc naturel des Grands-Prés.



Le parc naturel devra favoriser la biodiversité, tout en créant des espaces de détente pour la population.

Les activités humaines portent atteinte à l'intégrité du paysage exceptionnel des rives du lac Léman. Photos: zvg





La tulipe sauvage est l'une des espèces rares que le canton de Genève s'est engagé à protéger.



PHILIPPE ROCH

Membre des Conseils de fondation d'Helvetia Nostra et de la FFW

Situé à proximité du siège des Nations Unies, le domaine de Penthes est heureusement classé en zone de verdure, mais ce statut ne le protège pas suffisamment. Alertée par le projet d'ins-

taller un parc zoologique qu'elle a vigoureusement combattu avec succès, Helvetia Nostra s'adresse maintenant au Conseil d'État genevois pour qu'il garantisse par un plan de site la préservation à long terme de cet espace de beauté et de biodiversité librement accessible, qui constitue un rare lieu de ressourcement et d'immersion dans la nature.

Helvetia Nostra a mandaté ECOTEC Environnement SA pour réaliser un diagnostic écologique du domaine de Penthes et élaborer des propositions de valorisation et de promotion de sa biodiversité, tout en privilégiant sa fonction d'accueil du public. Le dia-

gnostic révèle que le domaine présente un fort potentiel de développement de sa biodiversité.

Des biotopes à protéger

Penthes comprend 9787 m² de forêt cadastrée, rare dans un contexte urbain, qui joue un rôle de réservoir biologique. Le reste du domaine abrite de nombreux arbres remarquables et deux types de biotopes qui figurent dans la liste des milieux naturels dignes de protection de l'Ordonnance fédérale sur la protection de la nature et du paysage: une prairie à Molinie (Molinion) incluant une prairie humide à filipendule à six pétales et des ourlets eutrophes (Aegopodium Alliarion).

Des espèces rares

Penthes héberge des espèces rares de plantes et d'animaux que le canton a l'obligation de protéger, comme la tulipe sauvage (*Tulipa sylvestris*), huit espèces de chauves-souris, des coléoptères, du bois comme le Grand capricorne (*Cerambyx cerdo*) et le Lucane Cerf-volant (*Lucanus cervus*), deux espèces d'amphibiens, soit le Crapaud commun et le Triton alpestre et 14 espèces d'oiseaux classées sur la liste rouge, parmi lesquelles le Pic mar, le Rougequeue à front blanc et le Tadorne de Belon.

Des corridors biologiques

Penthes se situe dans un ensemble plus large comprenant trois corridors biologiques, soit le corridor en provenance du domaine Rothschild et traversant le domaine selon un axe nord-sud, en direction du Lac, le corridor des rives du Lac et celui qui longe

les voies CFF. De plus la quasi-totalité du domaine de Penthes est incluse dans la zone peu éclairée du canton de Genève, la «trame noire»; l'absence d'éclairage public et la faible fréquentation du site durant la nuit offre des conditions particulièrement favorables à la biodiversité.

Un lieu d'énergie

Il faut ajouter pour celles et ceux qui s'intéressent au territoire, au Feng-Shui et à la géographie sacrée que le domaine de Penthes est un haut lieu d'énergie. L'architecte Jacques Rosset, spécialiste dans la trame du territoire et géobiologue définit ce lieu comme «l'aboutissement de la grande veine de Chi partie du Mont-Blanc qui pénètre dans la colline de Pregny en chevauchant littéralement, dans sa longueur, l'ensemble du Palais des Nations-Unies. Elle aboutit au nord de celui-ci en plongeant dans le magni-

fique et singulier vallon du domaine de Penthes. C'est ici, au Nord-Ouest de la ville que se love le "Centre énergétique d'ancrage" de Genève: la "Demeure du Phénix".»

Des améliorations nécessaires

Différents types de milieux naturels sont toutefois absents ou sous-représentés, comme les zones humides et la strate buissonnante. Le gazon et les stériles prairies artificielles intensives totalisent plus de 35 % des surfaces vertes du site. Les structures aménagées en faveur de la biodiversité sont actuellement rares (nichoirs à oiseaux et chauves-souris, refuges à insectes, glariers). Le nombre d'espèces de reptiles et d'amphibiens est faible. C'est pourquoi Helvetia Nostra a demandé au canton de prendre un certain nombre de mesures de protection et d'amélioration dans le cadre d'un plan de gestion du domaine.



Le lucane cerf-volant (*Lucanus cervus*) a besoin de bois mort pour se reproduire.



Mesures proposées par ECOTEC pour améliorer la protection du Domaine de Penthes

- la sanctuarisation de la surface de forêt, cœur de la biodiversité du parc,
 - une gestion des prairies et du gazon qui limite le nombre de tontes et applique les principes d'une gestion différenciée favorisant la flore et la faune,
 - le maintien d'ourlets moins fauchés autour des arbres isolés, la plantation de cordons buissonnants sur les bordures du parc et autour de certains arbres qui permettront de diversifier les milieux et de tendre vers une ambiance moins maîtrisée, plus naturelle,
 - Les milieux humides et des espaces plus naturels permettront d'améliorer la biodiversité du domaine.
- tout en conservant la vue centrale,
- l'aménagement de structures favorables à la faune telles que des nichoirs (rapaces nocturnes, chauves-souris, etc...), hôtels à insectes et murgiers, répartis sur l'ensemble du site, y compris la partie construite et le parking,
 - la création d'un réseau de zones humides temporaires favorables aux amphibiens ainsi que l'ouverture de corridors de colonisation, l'amélioration de la mare actuelle et la création d'une zone tampon traitée en prairie fleurie autour qui favorisera des dizaines d'espèces tout en mettant en valeur le point de vue sur le château,
 - la remise à ciel ouvert de la partie amont du ruisseau de l'Impératrice et de l'ensemble des écoulements,



Légende

- | | |
|---|--|
| Périmètre domaine de Penthes | Prairie humide |
| Usages | Secteur forestier acceptant les activités peu intenses |
| Parking favorisant la biodiversité | Surface arborée à destination paysagère |
| Zone à destination du public (restauration, exposition..) | Surface de libre accès au public |
| Passage usagers, promenade | Prairie de fauche tardive, sactuaire de biodiversité |
| Mare à amphibiens et libellules | Prairie naturelle à traitement différencié |
| Entité forestière, sanctuaire de biodiversité | Verger haute tige |



Le Domaine de Penthes présente une densité exceptionnelle de chauve-souris.

Nature et culture

Compte tenu des bâtiments existants, du paysage unique et de la qualité du site, le domaine de Penthes est un lieu idéal pour en faire une vitrine de la biodiversité cantonale et un haut lieu de sensibilisation. Helvetia Nostra propose un programme de communication et de sensibilisation du public à la nature par une exposition dans les bâtiments existants, l'organisation d'ateliers nature et paysage, l'installation de jeux orientés sur la nature ainsi qu'un cheminement didactique à travers le domaine.

En complément du programme artistique envisagé avec l'hébergement de la fondation Hodler dans le château, Helvetia Nostra propose une intégration

de sculptures de la faune sauvage dans le cadre naturel avec des œuvres de Robert Hainard, artiste et philosophe genevois bien connu, pionnier de l'écologie naturaliste.

Un devoir pour le canton

Dans sa lettre au Conseil d'État, Helvetia Nostra a rappelé que, selon la jurisprudence fédérale, le canton a l'obligation d'assurer la protection des biotopes d'importance locale et régionale, au sens de l'art. 18b de la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage (LPN). A cet effet, il lui incombe de mettre en œuvre la procédure de constatation et de désignation des biotopes pour prévenir toute détérioration des biotopes dignes de

protection. De plus, s'appuyant sur les art. 38ss de la loi sur la protection des monuments de la nature et des sites (LPMNS), Helvetia Nostra demande au Conseil d'État genevois de rassembler l'ensemble de ces mesures dans un plan de site accompagné d'un plan de gestion permettant de développer le potentiel de biodiversité du secteur. Le Conseil d'État a bien entendu les demandes formulées par Helvetia Nostra et a décidé d'intégrer cette dernière dans les démarches en lien avec la préservation du domaine de Penthes – nous suivrons donc avec attention le processus et, si nécessaire, entreprendrons toutes les actions utiles utiles pour que les mesures préconisées soient effectivement mises en œuvre!

Votre testament en faveur des animaux et de la nature

CONTINUEZ À PROTÉGER LES ANIMAUX ET LA NATURE, AU DELÀ DE VOTRE EXISTENCE.

Que ce soit en Suisse ou dans le monde, la Fondation Franz Weber est la championne de la cause animale et de la protection de la nature. Pour nous, il est de notre devoir de défendre et de donner une voix à ceux qui n'en ont pas.

Si votre souhait est de venir en aide à la nature et aux animaux, même au-delà de votre existence, nous vous remercions de penser à la Fondation Franz Weber dans vos dernières volontés.

Contactez-nous par téléphone pour un conseil confidentiel et sans engagement. Notre spécialiste, Lisbeth Jacquemard, vous soutiendra volontiers et se fera un plaisir de vous renseigner.

Fondation Franz Weber
Case postale, 3000 Berne 13
T +41 (0)21 964 24 24

DEPUIS LE
1^{er} JANVIER 2023,

un nouveau droit des droit des successions est en vigueur en Suisse. Commandez gratuitement notre guide successoral spécialement conçu pour vous.

ffw@ffw.ch ou
T +41 (0)21 964 24 24



FONDATION
FRANZ
WEBER



La forêt de Giessbach – un joyau unique!

Les chutes du Giessbach et leurs environs sont classés monuments naturels cantonaux depuis 1950 et sont protégés. Grâce à la Fondation Giessbach au peuple suisse, l'Hôtel Giessbach et sa forêt sont devenus un bien culturel d'importance nationale. Avec ses sentiers de randonnée enchantés, sa végétation luxuriante et sa cascade tonitruante, la forêt qui enveloppe les rochers au-dessus du lac de Brienz est un véritable joyau écologique.



DIANA SOLDO

Biologiste et spécialiste des sciences de l'environnement, Dr sc. ETH

n'est pas le cas à Giessbach. La grande forêt est laissée à la nature depuis plus de 70 ans, ce qui est fort rare en Suisse. Aucune espèce étrangère et aucune monoculture n'y sont plantées, aucune récolteuse n'y est utilisée et aucun arbre n'est transporté hors de la forêt. Preuve en est: les arbres poussent naturellement, le sol est sain, on y trouve une grande quantité de bois mort précieux et l'écosystème fonctionne bien.

Une aura d'immortalité / Quand l'énergie de la forêt rencontre celle de l'eau

Comme l'Hôtel Giessbach, la forêt dégage une aura d'immortalité. Une forêt de conte de fées aux arbres majestueux, entourée d'une végétation

Nos forêts sont en grande partie entretenues et utilisées par le secteur forestier pour récolter du bois. Les forêts de notre pays sont actuellement soumises à une exploitation accrue, afin de satisfaire aux besoins en «bois énergie». Ce

exceptionnelle; une mousse délicate qui recouvre les rochers, des fougères rares qui bordent la pente. L'énergie de la forêt rencontre celle de l'eau des chutes du Giessbach, qui dégringolent sur un dénivelé de plus de 400 mètres, et celle du lac vert turquoise de Brienz d'une superficie de près de 30 km². La beauté du lieu, le calme et l'air frais sont un plaisir pour l'esprit et l'âme, permettent de faire une pause et de se ressourcer.

Des arbres en bonne santé, sans intervention humaine

La forêt de Giessbach ne subit aucun abattage d'arbres à des fins économiques. Les interventions se limitent au strict nécessaire pour assurer la sécurité des personnes, des animaux et des biens: travaux d'entretien des arbres le long des sentiers et des parkings, du funiculaire, dans la zone de l'hôtel et le long des lignes électriques et, le cas échéant, installation de filets de sécurité contre les chutes de pierres. La protection dont bénéficie la forêt lui permet de poursuivre son processus de développement sans intervention humaine. Le sol est sain et vivant, peut stocker beaucoup d'eau, d'air et de carbone, et sèche moins. Les arbres germent, croissent, vieillissent, meurent naturellement, se décomposent et retournent à la terre. Le cycle de vie et de mort est visible partout. Ces processus offrent à un grand nombre d'animaux, de champignons, de plantes et d'espèces lichéniques des habitats qui n'existent plus nulle part ailleurs.

Une défense naturelle contre le dépérissement des pousses du frêne

La forêt de Giessbach est une forêt mixte naturelle caractérisée par le hêtre commun et d'autres espèces d'arbres indigènes telles que l'épicéa, l'érable, le tilleul, l'alisier hybride, le frêne, etc. Les frênes sont incroyablement pleins de vie, révèle Fabian Die-

En y regardant de plus près, on découvre des micro-mondes fascinants.



trich, spécialiste en soins des arbres et directeur de la société Baumpflege Dietrich GmbH, responsable de l'entretien des arbres de Giessbach. Les frênes de la forêt de Giessbach ont résisté au dépérissement des pousses du frêne, une maladie fongique qui a tué de nombreux frênes en Suisse. Une preuve supplémentaire qu'une forêt non perturbée est plus robuste et plus résiliente.

Importance des vieux arbres dans l'écosystème: gardiens de l'histoire et de la stabilité

Certains arbres de la forêt protégée ont plus de 150 ans, ce qui est rare, car les arbres des forêts exploitées sont

généralement abattus avant l'âge de 100 ans. Les vieux arbres jouent plusieurs rôles cruciaux dans l'écosystème. Étant donné qu'ils ont subi de multiples changements climatiques, ils ont acquis la capacité d'y faire face et peuvent transmettre ces caractéristiques aux autres arbres de la forêt. Ils stockent davantage de carbone que les jeunes arbres et permettent à la région de bénéficier d'un microclimat stable et favorable, fournissent de l'ombre et de l'humidité.

Avec leurs racines puissantes et profondes, souvent aussi grandes que la cime des arbres, ils se connectent aux filaments fongiques souterrains pour



En tant que ranger dans le parc naturel de Giessbach, Thomas Herren veille à ce que la rencontre entre l'homme et l'environnement se fasse de manière harmonieuse.



L'experte en forêt Diana Soldo guide des amis de la Fondation Franz Weber dans le fascinant cosmos de la réserve forestière ancestrale du haut du lac de Brienz.

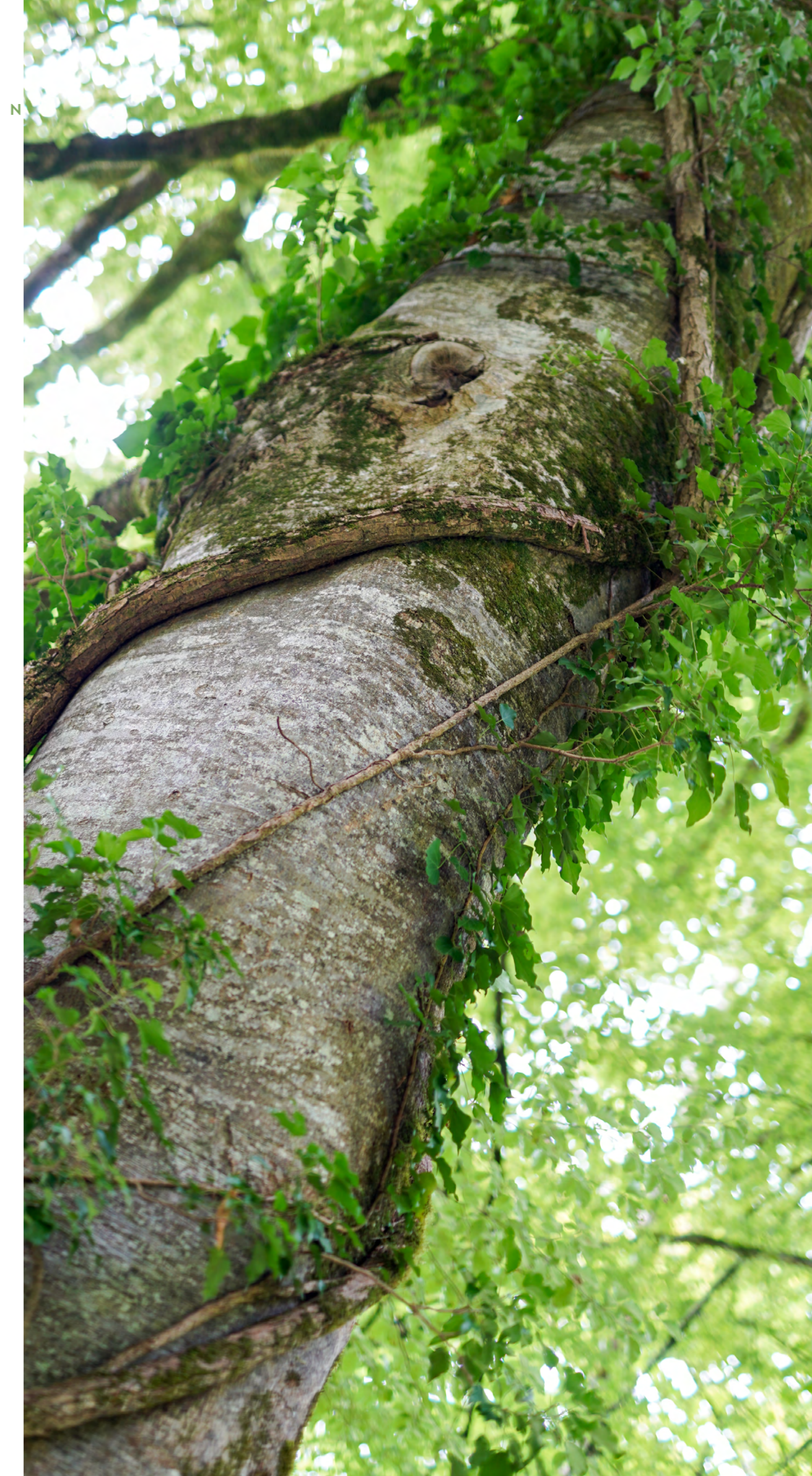
former un réseau géant, également connu sous le nom de «Wood Wide Web», qui empêche l'érosion du sol et stocke les nutriments. Les grands arbres morts constituent d'importants réservoirs d'eau. On s'en aperçoit lorsqu'on s'assoit sur un gros tronc d'arbre mort et en décomposition; il est humide, même en période de sécheresse. Cela revêt une importance majeure, surtout pendant les périodes à risque d'incendie de forêt.

Pour la biodiversité et le climat

Lorsque les arbres plus âgés meurent, des décennies s'écoulent avant que les gros troncs ne pourrissent et ne disparaissent. Dans l'intervalle, sous forme de bois mort, ils constituent la base vitale de milliers d'espèces. Les arbres morts comptent parmi les habitats forestiers les plus riches en espèces et les plus importants. Près d'un quart de toutes les espèces vivant dans la forêt en dépendent: en Suisse, il s'agit de dizaines d'espèces d'oiseaux, de centaines d'espèces lichéniques, de milliers d'espèces de champignons et de coléoptères et de millions de micro-organismes.

Le bois mort crée de nouveaux habitats, et permet de stocker davantage de carbone dans la terre. Plus la forêt est ancienne, plus l'absorption de CO² est élevée. Comme aucun arbre n'est abattu à Giessbach pour produire de l'énergie, le CO² reste piégé dans les arbres et dans le sol, ce qui est aujourd'hui d'une importance cruciale. Ainsi, la forêt de Giessbach lutte également contre le changement climatique.

Giessbach abrite donc une forêt résiliente, des sols sains, une biodiversité protégée, et favorise le stockage de CO². Vera Weber poursuit ce que son père Franz Weber a commencé il y a 40 ans: la préservation de la forêt de Giessbach, un joyau unique.



Grâce à des filaments de champignons souterrains, les arbres sont reliés entre eux pour former un réseau géant, également appelé Wood Wide Web.

Corrida: l'abolition comme destination finale

La lutte contre la tauromachie que mène la Fondation Franz Weber (FFW) depuis des décennies s'est récemment intensifiée en Espagne, où nous tentons de «dénormaiser» cette terrible «tradition». Notre campagne «Enfance sans violence» a poussé le Comité des droits de l'enfant de l'ONU à recommander, en 2018, d'éloigner les enfants (soit les personnes de moins de 18 ans) des spectacles tauromachiques en Espagne – recommandations que nous nous efforçons de faire respecter, difficilement. Simultanément, nous faisons barrière aux spectacles tauromachiques prétendument «comiques», impliquant des personnes atteintes d'achondroplasie (ou nanisme).



Ce genre de spectacle va manifestement à l'encontre de la dignité des personnes de petite taille et sape la protection des personnes handicapées en général en Espagne. Photos: zvg



LEONARDO ANSELMI
Directeur pour l'Europe du Sud
et l'Amérique latine

Accès facile des enfants aux corridas

Actuellement, l'Espagne autorise l'accès d'enfants, même très jeunes, aux spectacles et événements tauromachiques. Pire encore, elle facilite et promeut cet accès. A Cuéllar, une petite ville de la province de Ségovie, par exemple, les entrées sont vendues à prix réduits aux enfants dès l'âge de 5 ans! Dans d'autres communes, les partisans de la tauromachie vont jusqu'à offrir les entrées aux enfants du même âge... qui assistent ainsi, en direct, à la torture d'animaux, et parfois aux blessures des toreros.

Lors de «fêtes taurines», la présence d'enfants est également autorisée et favorisée. L'équipe de la FFW en Espagne fait appel aux médias, encore et encore, pour dénoncer l'acceptation de la violence qui en découle, et les effets potentiellement dramatiques sur le développement des enfants. La cruauté envers les animaux ne doit pas devenir la norme.

Les aficionados ont besoin de sang neuf

Comment en est-on arrivé à accepter que les enfants assistent à des actes violents envers les animaux? La réponse est simple: la moyenne d'âge des «aficionados» est de plus en plus élevée, alors que l'intérêt pour la corrida diminue chaque année en Espagne. Le



Exposer les enfants à la violence envers les animaux, favorise également la violence interpersonnelle.

monde tauromachique a donc désespérément besoin de sang neuf... quoi de mieux que de le chercher auprès des enfants, dès l'âge le plus tendre?

Habituer les enfants à la cruauté envers les animaux a pour effet d'augmenter les violences interpersonnelles. D'ailleurs, le Comité des droits de l'enfant des Nations unies (ONU) a spécifiquement adressé des recommandations à l'Espagne, en 2018, lui demandant d'éloigner les enfants de la violence de la tauromachie. Pour sensibiliser les autorités à cette problématique et obtenir le respect des recommandations de l'ONU, la FFW propose des formations

pour les employés des administrations publiques, et a entrepris un travail de lobbying auprès des parlementaires des différentes régions autonome espagnoles.

Humiliation des personnes atteinte de nanisme

En 2019, le Comité des Nations unies pour les personnes handicapées a mis en garde l'Espagne contre l'implication de personnes atteinte d'achondroplasie (nanisme) dans des fêtes et spectacles tauromachiques, dont le handicap est exploité pour susciter les moqueries du public. Les directives européennes sur la projection des

personnes handicapées interdit également ce genre de pratique.

Dans le but de s'aligner avec les exigences internationales, en avril 2023, la Loi générale espagnole sur les personnes handicapées et la protection de leurs droits a été modifiée, prévoyant désormais une interdiction des spectacles tauromachiques qui impliquent des personnes en situation de handicap.

Malgré l'interdiction, des événements «clandestins» continuent à être organisés en Espagne, sous les noms de «Bombero torero» (torero pompier), «Popeyre torero y sus enanitos marinos» (Popeyre torero et ses petits moussaillons nains) ou encore «Enanitos toreros» (petits nains toreros). Ce genre de spectacle est évidemment contraire à la dignité des personnes atteintes de nanisme, et affaiblit de manière générale la protection des handicapés en Espagne.

Surveillance et dénonciations de spectacles illégaux

Pour cette raison, la FFW a mis en place, dès juin dernier, un système de surveillance pour dénoncer l'organisation illégale de tels événements. Nous avons déjà pu alerter les autorités à trois occasions concernant des spectacles à Teruel (Aragón), Cortes de la Frontera (Andalousie) et à Murcie. Grâce à cette action, l'Andalousie a refusé d'octroyer l'autorisation pour le spectacle prévu. Par contre, les autorités d'Aragón ont décidé d'autoriser le spectacle de Teruel – une infraction grave à la nouvelle loi qui pourrait être réprimée par une amende allant jusqu'à 90'000 euros. La FFW dépose une procédure judiciaire à cet effet. Murcie n'a pas encore rendu sa décision, et la FFW a entamé avec les autorités locales une intense discussion pour qu'elles emboîtent le pas à l'Andalousie, pour le bien-être des animaux et la dignité des humains.

Violations graves du droit international

Lorsque des personnes en situation de handicap, en l'occurrence des personnes atteintes d'achondroplasie, sont exhibés et moqués dans l'arène, la question de l'accès aux spectacles tauromachiques par des mineurs se fait plus grave et plus pressante. Non seulement sont-ils soumis à une violence extrême envers un animal, mais on leur fait ainsi comprendre que l'on peut humilier des hommes et de femmes en raison de leur apparence physique. Le message est clair: les humains dits «normaux» sont au-dessus des animaux et au-dessus d'autres humains.

Il s'agit de violations sérieuses non seulement de la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant, mais aussi de la Convention onusienne relative aux droits des personnes handicapées.



Les taureaux sont des êtres innocents et pacifiques qu'il faut protéger des actes de cruauté.



Avec vous à nos côtés, nous pouvons continuer à déplacer des montagnes pour les animaux, la nature et notre patrimoine!

En tant que membre-donatrice, membre-donateur, vous soutenez durablement nos actions et combats pour un monde meilleur! Nous vous tiendrons régulièrement informés des avancées, des résultats et des campagnes de la Fondation Franz Weber.

Au nom des animaux, au nom de la nature, nous vous remercions pour votre soutien!

COMPTE POUR VOS DONS
IBAN: CH31 0900 0000 1800 6117 3

Compte Postfinance
en faveur de: Fondation Franz Weber,
Case postale, 3000 Bern 13, Suisse
T +41 (0)21 964 24 24
ffw@ffw.ch | www.ffw.ch

Equidad – Renforcé, renouvelé

**Forte de deux vétérinaires et
d'autres spécialistes, la nouvelle équipe
d'Equidad a déjà beaucoup accompli.**



La nouvelle équipe – (de gauche à droite) Andrés Camilo López, Johanna Cecilia Rincón Alba, Marina Hertzriken, Fran Lozano et le directeur Tom Sciolla – a déjà un grand nombre d'améliorations à son actif. «Photos: Federico Sordo»



«Malgré des conditions éprouvantes, comme l'extrême sécheresse, nous avons atteint un haut niveau de bien-être animal.»



TOMAS SCIOLLA
Directeur
du Sanctuaire Equidad

Notre travail acharné de ces derniers mois nous a permis de surmonter les nombreux obstacles auxquels était confronté le nouveau sanctuaire Equi-

dad. Nous sommes très reconnaissants aux donateurs pour le soutien qu'ils nous ont apporté, et qui nous a permis d'améliorer l'organisation et l'infrastructure du sanctuaire, assurant le bien-être de tous nos protégés. Nous, l'équipe d'Equidad, le sanctuaire de la Fondation Franz Weber, voulons vous présenter les nouveautés et les progrès accomplis ces derniers mois.

La nouvelle équipe pose des jalons

La sécheresse exceptionnelle dans la région du sanctuaire a provoqué de grandes difficultés, que nous avons heureusement pu endiguer rapidement. Avec la nouvelle équipe de spé-

cialistes, nous avons mis en place des processus standardisés et, malgré les conditions difficiles, amélioré le bien-être de nos animaux.

La nouvelle équipe d'experts de la FFW à Equidad est aujourd'hui pleinement opérationnelle. Elle comprend deux vétérinaires: Johanna, spécialiste de la protection animale et de la faune sauvage, et Andres, spécialisé dans les mammifères terrestres. La présence permanente de vétérinaires est essentielle à Equidad car, vu le grand nombre d'animaux placés sous notre garde, les interventions médicales sont fréquentes.

Merci aux bénévoles

Nous ne pouvons accomplir notre travail qu'avec l'aide de nos bénévoles. Ce sont surtout des jeunes qui consacrent quelques semaines de leur temps à Equidad et prennent part à ses tâches quotidiennes, dont l'alimentation et les soins des animaux. Pour que ces travaux se passent au mieux, les bénévoles sont accompagnés et des règles claires sont instaurées. C'est désor-

mais Fran qui s'en charge, veillant à ce que l'aide des bénévoles soit utile et conforme aux principes d'Equidad.

Protection du paysage

Parmi les nouvelles missions de l'équipe de la FFW à Equidad figurent la protection, la restauration et la sauvegarde de la forêt locale. Marina, biologiste experte en préservation de la nature, nous aide dans la programma-

tion et la mise en œuvre des mesures de conservation du paysage.

Tom est le nouveau directeur d'Equidad. Il s'assure que les animaux sauvés se portent bien, que la ferme jouit d'une gestion durable et que le paysage autour d'Equidad est préservé et valorisé. Son rôle consiste aussi, naturellement, à surveiller le bon déroulement des activités quotidiennes et la réalisation des objectifs.

Les prochains défis

Même si la «brousse» où se trouve Equidad est restée sauvage, superbe et isolée du monde, il y a quelques problèmes à résoudre dans ce paradis. Contenir l'incursion des animaux de nos voisins, éteindre les feux de forêt et réparer les canalisations détruites – voilà juste quelques-uns des défis auxquels nous sommes confrontés quotidiennement. Ce n'est pas une tâche facile car l'Argentine est un pays fortement touché par la crise économique. Mais nous ne nous laissons pas décourager par l'adversité. Nous sommes certains d'avoir créé un refuge où les animaux que nous avons sauvés peuvent jouir d'une deuxième chance, et vivre enfin en paix.

Grâce à un soutien généreux, l'équipe de la FFW à Equidad peut continuer à se consacrer au développement de l'infrastructure qui lui permet d'accomplir ses tâches quotidiennes. Ce mois-ci, nous avons pu acheter des panneaux solaires, qui nous rendent plus autonomes grâce une énergie durable. De nouveaux «porte-rouleaux de fourrage» nous ont été enfin livrés, pour que nous puissions distribuer plus efficacement la nourriture à nos protégés. Toute la famille Equidad de la FFW vous remercie de tout cœur pour votre soutien. Il fait d'Equidad un abri sûr pour des centaines de chevaux et bien d'autres animaux.

Grâce aux nouveaux porte-rouleaux de fourrage, tous les chevaux peuvent désormais manger en même temps, et les plus faibles n'ont pas à attendre que les plus forts aient fini de manger.



Depuis 2018, les poneys Rey (devant) et Princesa (derrière) – sauvés d'un zoo pour enfants à La Plata, en Argentine – ont retrouvé une vie digne au Sanctuaire Equidad.

Bonrook: un brumby décharné est sauvé

Les habitants de Pine Creek nous ont informés qu'un étalon Brumby émacié errait dans le village. Nous avons décidé de l'accueillir dans notre réserve pour chevaux sauvages à Bonrook.

Pour moi, c'était très clair: ce cheval veut vivre, et nous devons l'accueillir à Bonrook!

Viktoria Kirchhoff



Le très maigre étalon Brumby, avant que nous le chargions sur le camion à Pine Creek. Photos: Viktoria Kirchhoff/Sam Forwood



VIKTORIA KIRCHHOFF

Représente de la FFW en Australie & Chargée de projet pour les sanctuaires de chevaux

avons décidé de l'accueillir dans notre réserve à Bonrook.

Une nuit, Jim, un ami de Sam Forwood, le directeur de Bonrook Station, est parvenu à attirer le brumby dans le jardin de la caserne des pompiers de Pine Creek. Ce demi-hectare d'herbe abondante, bien clôturée, riche d'un point d'eau et ombragée, offrait une parfaite solution provisoire.

Embarquement

Fin mai dernier, nous avons été informés par des habitants de Pine Creek, dans le territoire du Nord, en Australie, qu'un vieux brumby efflanqué errait dans le village. Il broutait dans les parcs, buvait aux abreuvoirs à oiseaux et cherchait de la nourriture dans les jardins. Comme le cheval faible, émacié, risquait d'avoir un accident, nous

le lendemain matin, Sam et moi sommes venus voir l'étalon. Quel triste spectacle! Le pauvre était vraiment décharné. Nous avons appelé la vétérinaire, qui l'a examiné à distance, car on ne pouvait pas l'approcher à moins de cinq mètres. Comme il était très amaigri et d'un âge avancé, elle avait peu d'espoir et a proposé de l'euthanasier. Pour moi, il n'en était abso-



Avec du temps, de la patience et une persévérance calme, Sam et deux assistants ont réussi à faire monter l'étalon en toute sécurité dans la remorque.



Après trois à Bonrook, Dandy a repris du poids et son esprit semble plus vif.

lument pas question! Je lui ai expliqué notre travail et notre façon de penser à la FFW.

À mes yeux, tout était clair: ce cheval voulait vivre et nous allions l'emmener en lieu sûr à Bonrook!

Sam a construit deux enclos imbriqués à partir de panneaux mobiles. Puis nous avons tendu une corde derrière l'étalon et l'avons guidé en douceur, ce qui a permis de l'amener tranquillement dans le second enclos.

Mais comment lui faire monter le plan incliné pour qu'il grimpe dans le van? Entrer dans un petit espace n'est pas du tout naturel pour un cheval – encore moins pour un brumby sauvage! Malgré la situation stressante, l'étalon s'est montré peu farouche et indolent, tant il était faible – mais il était craintif et nerveux, et a refusé de monter dans le van, en poussant un hennissement.



Les chevaux de la station de Bonrook accueillent le nouveau venu avec beaucoup d'intérêt.

La situation exigeait du temps, de la patience et une calme persévérance. En le guidant lentement avec la corde, Sam et un deuxième assistant ont enfin réussi, presque miraculeusement, à l'introduire dans le véhicule et à fermer le hayon.

Arrivée à Bonrook

Le vieil étalon a bien supporté le trajet d'une demi-heure jusqu'à Bonrook. Quand nous avons ouvert le van, il a descendu gracieusement la rampe et trotté dans l'enclos comme s'il rentrait chez lui. C'était merveilleux de le voir en sécurité!

Sur ce, il a couru directement vers les chevaux de la station, qui attendaient avec impatience le nouveau venu et ont henni à son approche. Comme

tous les vieux chevaux de selle sont des hongres et lui un étalon, il leur a clairement montré qu'il était désormais l'animal dominant ici.

Pour éviter d'éventuels conflits entre lui et les chevaux de la station, nous allons le séparer d'eux par une clôture, en le gardant dans l'enclos jusqu'à nouvel ordre.

Le chemin de la guérison

Nous devons en priorité soigner notre nouveau protégé et le remettre en forme. Dans ce but, nous lui avons donné du vermifuge et deux rations quotidiennes d'un fourrage spécial pour chevaux âgés. Il a tout mangé de bon appétit, porté un intérêt croissant à son environnement et s'est montré plus attentif.

À présent, trois mois plus tard, notre étalon a pris du poids, il a le poil brillant et l'esprit vif. Nous le nourrissons encore deux fois par jour et surveillons son rétablissement pour voir s'il peut être relâché dans la nature parmi les autres brumbies. Ce serait, bien sûr, l'idéal! S'il a toujours besoin d'une alimentation spéciale, nous le garderons dans l'enclos près des chevaux de la station, et continuerons à veiller sur lui.

J'ai eu l'honneur de lui donner un nom: je l'ai baptisé Dandy. Dandy était mon cheval préféré dans ma première école d'équitation en Suisse, quand j'avais huit ans. C'était un magnifique Pinto noir et blanc. Je l'aimais tellement que j'étais sûre qu'un jour, j'appellerais un autre cheval Dandy.



Jour 8 sur Bonrook: Viktoria nourrit Dandy, qui reste toujours à distance.

Une nouvelle source d'eau potable à Bonrook assure la survie pendant la saison sèche

Durant la saison sèche, la partie sud-est de Bonrook est régulièrement confrontée à une pénurie d'eau. Les pluies sont si maigres que les rares sources existantes s'assèchent rapidement. D'après les archives, le dernier forage d'un puits à Bonrook remonte à 1973 – pas moins de 50 ans.

En juillet, grâce à un généreux donateur, la FFW a pu demander à l'entreprise Bynoe Drilling d'en creuser un nouveau.

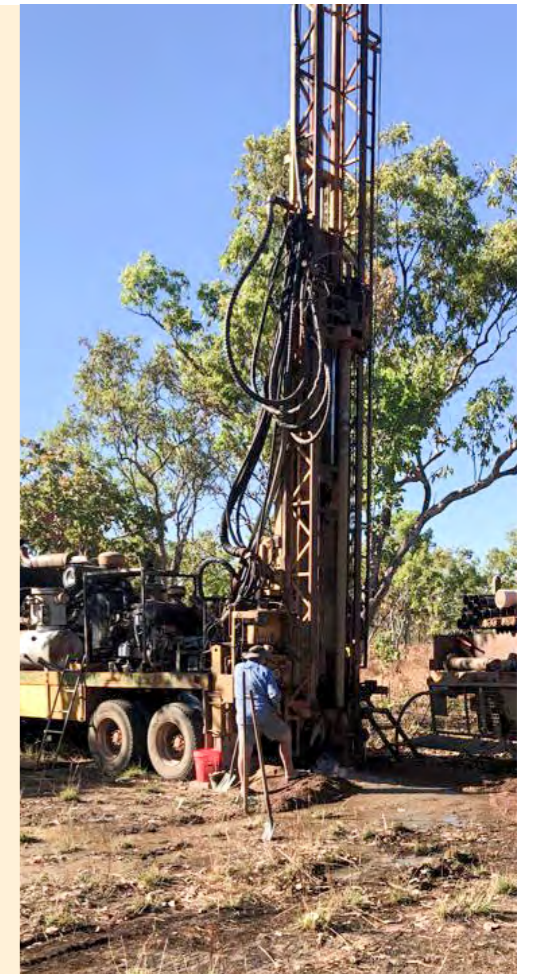
Les pâturages de Bonrook se trouvent dans la ceinture de granit au nord de la ville de Katherine, où il n'existe pas de nappes phréatiques connues, et où le captage des eaux souterraines est très aléatoire. En s'appuyant sur ses connaissances de

la nature, de la roche et des arbres, Sam Forwood, le directeur de la station, a repéré le site idéal de forage à environ 21 km au sud-est du domaine.

La première tentative de Bynoe Drilling a été couronnée de succès: nous avons trouvé de l'eau au bout de 6 m! Le forage s'est achevé à une profondeur totale de 43 m.

Notre nouveau point d'eau a un débit d'un litre par seconde, ce qui est bon pour la région. Sam va l'équiper d'une petite pompe solaire, d'un réservoir et d'un abreuvoir pour les animaux.

Comme le point d'eau se trouve parmi des eucalyptus coolabah, Sam l'a baptisé «puits coolabah».



Nous avons trouvé de l'eau à une profondeur de six mètres. Notre nouveau point d'eau a un débit d'un litre par seconde, ce qui est bien pour cette région.



La couleuvre brune du Nord (Northern Brown Snake), l'un des serpents les plus venimeux du monde, est également de retour à Bonrook. Photos: zvg

Le retour des reptiles indigènes à Bonrook

L'an dernier, deux vieilles connaissances sont revenues après vingt ans d'absence dans la réserve de chevaux sauvages de Bonrook, en Australie. Il s'agit d'espèces de reptiles originaires du nord du pays, qui avaient été presque exterminées en 2003 par le crapaud buffle.



SAM FORWOOD
Directeur de Bonrook

Le crapaud buffle (*Bufo marinus*) a été introduit dans les années 1930 dans l'État du Queensland, pour lutter contre la prolifération des coléoptères ravageurs de la canne à sucre. Comme il se déplace lentement, il est une proie facile pour d'autres animaux, mais sa peau recèle un poison mortel qui le protège de ses ennemis. Ce crapaud a mis 70 ans à passer de la savane tropicale nord-australienne aux zones de pâturages de Bonrook – et y est resté. Heureusement, quelques espèces indigènes se sont adaptées et on appris à ne pas le manger.

Le lézard à collerette

La première des deux espèces de retour à Bonrook est le lézard à collerette (*Chlamydosaurus kingi*), en anglais frillneck, surnommé «frilly» par les Australiens du Nord. Il peut atteindre 90 cm de long et courir très vite sur ses pattes arrière, en utilisant sa queue pour garder l'équilibre. Sa collerette est un large repli de peau qu'il peut déployer en éventail en signe de menace. Il se nourrit principalement d'insectes et passe la majeure partie de sa vie dans les arbres. Au plus frais de la saison sèche, il s'installe encore plus haut, dans la canopée. En revanche, il passe l'essentiel de la saison des pluies sur le sol, ou à proximité.

Depuis octobre dernier, lorsque les pluies ont commencé, j'ai vu presque tous les jours de nombreux lézards à

collerette. Ils séjournent volontiers dans le jardin du domaine, les enclos des chevaux, les prairies et les hangars. Ceux que j'ai observés sont globalement jeunes, pas encore adultes. Si je les approche, ils courent aussi vite qu'ils le peuvent jusqu'à l'arbre le plus proche, le gravissent jusqu'à environ 2 mètres, puis restent complètement immobiles, comme pétrifiés.

Le serpent brun du Nord

La deuxième espèce de reptile de retour à Bonrook n'est pas accueillie avec les bras aussi ouverts que la première. Il s'agit du serpent brun du Nord (*Pseudonaja nuchalis*). Parent du mulga (*pseudechis australis*) et du serpent brun de l'Ouest, ce un reptile est l'un des plus venimeux du monde. Long d'1,80 m, il est très rapide et agressif lorsqu'il est menacé ou coincé. Il vit sur le sol et présente parfois, suivant son habitat, des nuances un peu différentes sur les écailles et le dessin de la tête, qui peut être en partie noire ou présenter des marques en forme de flèche. Ce serpent se nourrit avant tout de petits marsupiaux, et il est actif à la belle saison.

Visite dangereuse

Les aborigènes le surnomment «Gwarder», ce qui veut dire «faire le plus long détour». Et c'est précisément ce que l'on fait lorsqu'on le rencontre: on le contourne à bonne distance. Depuis août 2022, j'ai vu six serpents de ce type dans les remises, le jardin et les prairies. En réparant la clôture de la station, j'ai remarqué le premier, qui se faufilait juste à cinq mètres de moi. À première vue, j'ai cru qu'il s'agissait d'un jeune python à tête noire. Mais en y regardant de plus près, j'ai compris que je me trouvais en compagnie d'un reptile que je n'avais pas vu depuis vingt ans: le serpent brun du Nord, à la morsure fatale! Tous ceux que j'ai croisés jusqu'ici n'étaient pas encore

adultes. Leur longueur allait de 80 cm à 1 m. À la fin de l'an dernier, j'ai parlé à de jeunes rangers aborigènes, qui cultivent leurs terres à l'est et au sud de Bonrook.

Eux aussi avaient constaté une recrudescence du lézard à collerette et du serpent brun du Nord, et ils pensaient que, si j'avais déjà vu six reptiles venimeux, il devait y en avoir encore bien plus dans la région. Et si quelqu'un sait cela, ce sont bien les aborigènes d'Australie. Comme disaient les vieux habitants de Pine Creek il y a de nombreuses années: «On rencontre rarement quelqu'un qui a été mordu deux fois par un serpent brun du Nord. Pourquoi? Parce qu'en général, la première morsure est mortelle.»

Je me réjouis beaucoup de revoir ce serpent et le lézard à collerette à Bonrook après vingt ans d'absence, car cela témoigne du bon état écologique de notre réserve et de l'équilibre de la nature retrouvé. Une nouvelle preuve du fait que les brumbies vivent en symbiose avec les animaux indigènes.



Le lézard à coller possède une collerette, qu'il peut déployer en éventail pour faire un geste de menace.



Les chutes de Giessbach: une vue spectaculaire et inoubliable. Photos: zvg

À Giessbach la Nature est reine

Durant la période estivale, la réserve forestière de Giessbach est plus fréquentée que jamais. Ce qui ne va pas sans inconvénients: plus les visiteurs s'y pressent, plus elle réclame de soins et d'entretien, pour que le domaine reste naturel et attrayant.



PATRICK SCHMED
Reporter et journaliste

40 ans se sont écoulés depuis que Franz Weber, par une action exceptionnelle, a sauvé le Giessbach de la destruction. Son idée d'«offrir» le domaine au peuple suisse pour le pré-

server a suscité l'enthousiasme de la population. Des dizaines de milliers de personnes ont soutenu financièrement la fondation «Giessbach au peuple suisse», créée en 1983. Avec son épouse Judith, Franz Weber s'est battu pendant des années pour que la nature puisse se montrer sous ses traits les plus généreux dans ce parc de 22 hectares. Le torrent gronde vers le lac de Brienz, des arbres séculaires bordent les sentiers, l'air invite à respirer à pleins poumons et à se ressourcer. La sylvothérapie, une vogue née au Japon, est pratiquée ici depuis 148 ans sans paraître à la mode, entre autres sur les sentiers

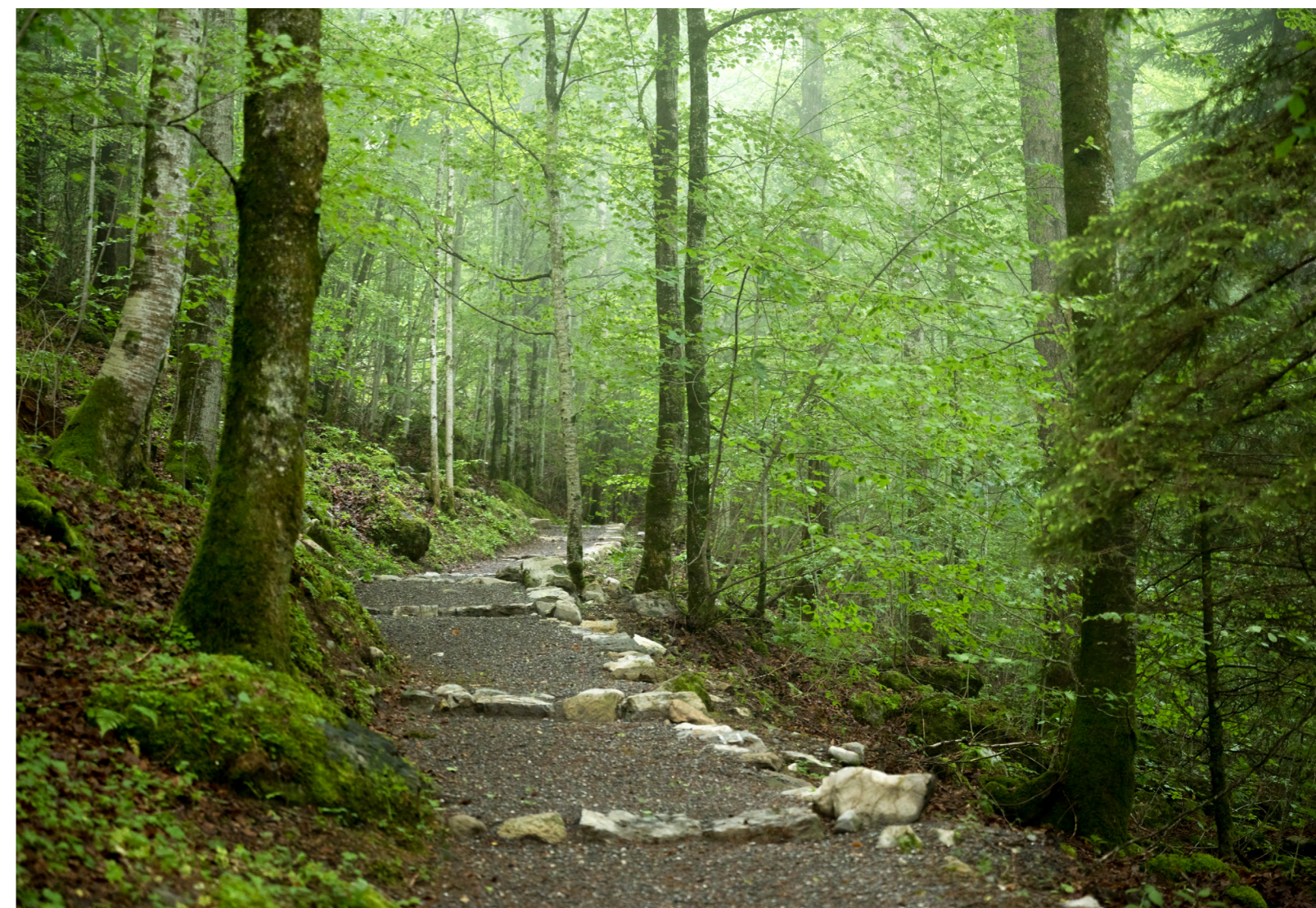
de randonnée créés par le paysagiste Eduard Schmidlin, le premier gérant du domaine. Rien d'étonnant à ce que ce paysage naturel attire les foules durant l'été. Une évolution qui a aussi ses inconvénients.

Le parc demande beaucoup de travail

Les dépenses requises par l'entretien du parc, des jardins, du funiculaire et des embarcadères ne peuvent pas être pleinement couvertes par les recettes de l'activité hôtelière. L'ouverture du parc au public exige chaque année énormément de travail, qui doit être supporté sans aide de l'État.



*Visitez en ligne
les coulisses de la
réserve forestière*



Les sentiers du parc naturel de Giessbach doivent être entretenus et soignés.

La fondation dépend donc des cotisations des bienfaiteurs et des dons réguliers.

L'argent reste au Giessbach

«Tous les bénéfices, déduction faite des salaires et autres dépenses de l'hôtel, sont réinvestis au Giessbach», précise Vera Weber. Par exemple, les frais de fonctionnement du funiculaire sont très élevés. L'entretien, les réparations et les révisions, petites et grandes, pèsent dans le budget annuel et peuvent même atteindre, certaines années, un million de francs suisses. À l'heure actuelle, il faut rénover les roues en fonte du funiculaire, abîmées par le temps, car les trajets supplémentaires sollicitent davantage les pièces de construction et les travaux requis pour garantir la sécurité des usagers sont de plus en plus coûteux.

Un monde en soi

Le funiculaire qui relie l'embarcadère à l'hôtel est le plus vieux du monde en son genre et un prodige de l'histoire ferroviaire suisse. Mais les mesures de sécurité croissantes qui lui sont imposées par les autorités demandent des ressources toujours plus grandes. Après la rénovation totale et coûteuse des cabines, c'est maintenant le matériel roulant qui doit être entièrement changé. L'importance des frais annuels est surtout due au fait que le parc est librement accessible aux visiteurs», résume Thomas Fressen. Le funiculaire, les parkings, les sentiers, les panneaux indicateurs, la sécurité, la propreté et bien d'autres choses sont indispensables pour que les hommes puissent profiter pleinement de la nature sauvage.

Des arbres monumentaux, des cimes aussi imposantes que le dôme d'une cathédrale, des souches en décomposition – au Giessbach, la forêt est si ancienne qu'on se sent réellement trans-



Le funiculaire historique permet de franchir le dénivelé entre l'embarcadère et l'hôtel et fait partie intégrante de la vie du Giessbach.



Le parc naturel dispose de son propre débarcadère.

porté dans le temps. Thomas Herren sait que ce n'est pas un hasard. «En 1950, le canton de Berne a protégé la forêt de Giessbach en la déclarant monument naturel», explique le garde forestier. Cela signifie qu'aucun arbre ne peut être abattu et que toute construction est interdite dans le bois, qui peut se développer librement. «C'est la même condition qui s'applique aux réserves forestières», dit Herren, qui trouve ainsi tout naturel de qualifier Giessbach de réserve forestière.

Beaucoup d'entretien et de soins

Si sauvage que soit la nature dans ce parc de 22 hectares, elle réclame beaucoup de soins. «Nous veillons à ce que les chemins soient parfaitement entretenus, propres et sûrs», dit Thomas Herren. Pour cela, les arbres sont soignés et, au besoin, des branches coupées. Les rochers sont sécurisés, les chemins, les places et les escaliers rénovés, les murs en pierre sèche restaurés et les cabanes réparées. Les employés du Giessbach veillent à ce que les clients soient informés et sensibilisés à la nature et à la culture. Les excursions

et les visites guidées permettent aux personnes intéressées de découvrir de nouveaux aspects de l'univers du Giessbach.

Il y a urgence

«Les hommes ont besoin de lieux énergétiques comme le Giessbach – aujourd'hui plus que jamais», estime Vera Weber. Grâce à la fondation créée par ses parents il y a tout juste 40 ans, l'immersion dans ce lieu idyllique naturel peut rester possible. Mais les gens doivent comprendre que ça ne va pas de soi. «Nous sommes à un tournant», explique-t-elle sans ambages. L'écart entre les recettes et les frais ne cesse de se creuser. «Pour que le Giessbach puisse perdurer sous cette forme, il ne suffit pas de consommer un café à la terrasse de l'hôtel ou d'y passer la nuit», souligne Vera Weber. Aussi la création d'un droit d'entrée au titre d'une taxe écologique est-elle envisagée. «Pour que le Giessbach ait un avenir, il faut continuer d'envoyer des signes forts. Ce n'est qu'avec des dons généreux qu'il pourra survivre.»

Les vieux arbres monumentaux sont également impressionnants vus de près.





COMMANDER
& FAIRE
UN DON

Votre cadeau aux animaux et à la nature

En choisissant les produits que nous consommons, nous pouvons, chaque jour, contribuer à la protection de notre planète et de tous ses habitants. Souhaitant allier cuisine responsable et gastronomie fine, nous avons sélectionné des recettes qui pourront vous accompagner chaque mois de l'année – sans aucun produit issu d'animaux. Ces créations culinaires simples, adaptées à chaque saison et à base de produits locaux, vous permettront de gâter vos proches. Commandez dès maintenant votre copie de notre livret de recettes – pour vous-même ou comme cadeau.

Le livret de recettes peut être commandé individuellement, ou comme cadeau conjointement avec certificat de donateur de la Fondation Franz Weber. Le certificat de donateur et le livret de recettes peuvent être commandés directement au moyen du formulaire ci-dessous, par courriel à l'adresse ffw@ffw.ch ou par téléphone au 021 964 24 24.

Grâce à vos don, vous rendez possible notre engagement constant pour les animaux, la nature et le patrimoine. Nous vous en remercions de tout cœur et vous souhaitons «un bon appétit!»

Formulaire de commande

Nombre de livrets de recettes : DE FR Nombre de certificat de donateur, y compris le livret de recette : DE FR

Adresse (pour la livraison du livret de recette et du bon-cadeau):

Nom

Prénom

Adresse

Code postal et lieu

Nom & adresse de la/du bénéficiaire du cadeau (pour la livraison du Journal Franz Weber):

Nom

Prénom

Adresse

Code postal et lieu

Veuillez envoyer le formulaire de commande à: Fondation Franz Weber, Case postale 257, CH-3000 Bern 13, Suisse



La Fondation Franz Weber
lutte depuis 1975 au niveau
national et international
pour la protection des
animaux, de la nature et
du patrimoine.
www.ffw.ch

AZB
CH-3000 Bern 13 Matte
PP/Journal

JOURNAL FRANZ WEBER

DIE POST 

AVEC VOUS À NOS CÔTÉS, NOUS POUVONS
CONTRIBUER À REMETTRE AUX ENFANTS DU
MONDE UN LIEU DE PAIX ET D'HARMONIE
ENTRE LES ANIMAUX, LA NATURE ET LES HOMMES.

